

Au début de cette nouvelle semaine liturgique, me fais silence. Je laisse la paix de Dieu lentement m'habiter. Je respire plusieurs fois, largement, comme pour accueillir le souffle de l'Esprit Saint. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Les séminaristes de la maison Sainte Thérèse chantent *Ne crains pas*.

### **La lecture de ce jour est tirée du premier livre des rois au chapitre 17.**

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville.

Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. »

Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. »

Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils.

Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. »

La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

*Textes liturgiques © AELF, Paris*

#### **1**

Je contemple le début de la scène. Le prophète Elie qui arrive à l'entrée de la ville de Sarepta. Puis cette veuve qui ramasse du bois. Pourquoi le prophète vient-il dans cette ville ? Quelles pensées habitent cette femme qui a tout perdu en perdant l'appui qu'était son mari, et qui ramasse du bois ?

#### **2**

Par deux fois, Elie adresse une demande à cette pauvre femme. D'abord de l'eau, c'est gratuit. Puis du pain, un morceau de pain. La femme choisit de répondre en disant sa situation : après le pain de ce jour, elle n'aura plus rien et mourra. Un instant, je fais miens les sentiments de cette femme dans son dénuement.

#### **3**

« N'aie pas peur... » Elie fait à la veuve la promesse d'un secours venant du Seigneur : De la farine et de l'huile durant tout ce temps de famine. Mais cela demande de croire, de ne pas avoir peur, d'oser tout donner pour pouvoir recevoir au centuple. À quel détachement cela m'appelle-t-il ?

### **Introduction à la deuxième écoute**

J'écoute à nouveau ce récit bien connu qui entre en résonance avec les multiplications des pains des évangiles.

### **Invitation à une prière personnelle**

En ce dimanche où se célèbre l'eucharistie, je me tourne vers le Seigneur qui se donne tout entier.  
Que puis-je lui offrir pour que ma vie soit davantage source féconde ?

### **Prière finale**

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du Mal.

Amen